



POESIE.

LES DELICES DE L'EUCCHARISTIE.

Memoriam fecit mirabillium
suorum misericors et miserator
Dominus, escam dedit timen-
tibus se. Ps. CX. 4.

LE SEIGNEUR :—A l'ombre de mon sanctuaire
Te voyant prier chaque jour,
J'ai pris pitié de ta misère :
Et t'ai voué tout mon amour.

Le monde n'offre que tristesse,
Les dangers t'ont rempli d'effroi :
Des Anges viens goûter l'ivresse,
Viens te reposer près de moi.

Le bonheur est dans cette enceinte.
Sais-tu les mots mystérieux
Que je chante pour l'âme sainte
Dans le silence des saints lieux ?

Sais-tu combien l'âme est ravie
Quand je suis venu lui parler ?
Sais-tu qu'en l'éternelle vie
Elle croit alors s'envoler ?

De mes ineffables délices
J'ai résolu de t'enivrer ;
Or voici les instants propices :
Ouvre ton cœur, j'y veux entrer.

Mais je t'ai parlé de mes charmes
Et des pleurs seuls m'ont répondu.
Pourquoi verses-tu tant de larmes ?
Réponds à ton Dieu : que veux-tu ?

LE FIDÈLE :—Seigneur, je ne veux que vous-même
Mais je me sentais effrayé :

J'ai tant péché ! Bonté suprême,
Auriez-vous donc tout oublié ?

Mon âme est si loin d'être pure !
Et c'est vous qui m'avez parlé !
Votre clémence me rassure,
Seigneur, je me sens consolé.

Comme il était triste de vivre
Lorsque je ne vous aimais pas !
Mais désormais je veux vous suivre,
Oh ! oui, vous suivre pas à pas.

Vous déjouerez les artifices
D'un monde fourbe et corrupteur ;
Vous serez toutes mes délices :
Vous pouvez suffire à mon cœur.

Mon âme que le bruit oppresse
Se reposant dans votre amour,
Au sein d'une sainte allégresse
Verra s'écouler chaque jour.

Et je dirai : comment une âme
Peut-elle aimer un autre époux ?
Jésus aura toute ma flamme ;
Il est si charmant et si doux !

Mais, ciel ! j'entends des mélodies
Qui font résonner le saint lieu !
Je vois votre escorte bénte !
Venez en moi, venez, mon Dieu.

Je suis joyeux et je soupire :
Mon cœur vous aime et n'en peut plus !
Mon âme ne sait plus que dire :
Jésus ! Jésus ! Jésus !

M.

B. Marquet, Bar de la Trêve